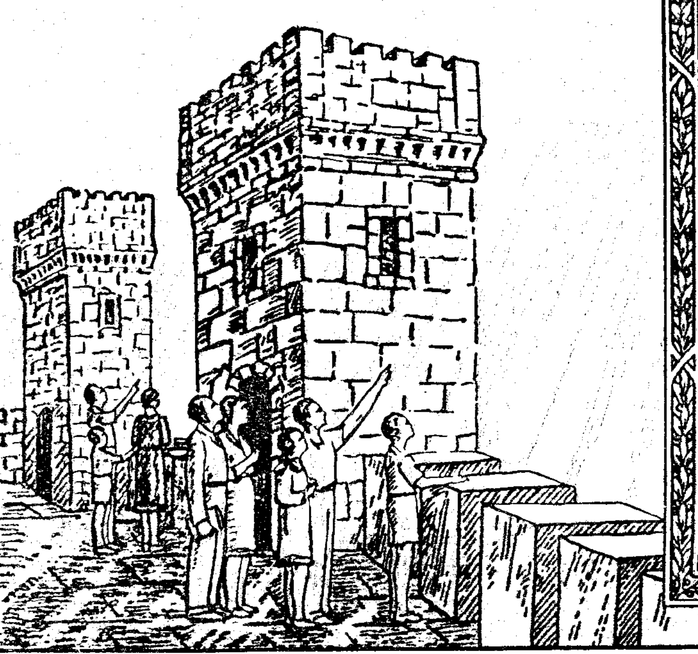
La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah



46e Année — Journal bimensuel
BERNE — 15 Décembre 1948 — № 24

Table des matières

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhova et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Fixez le signe »

Toute personne désireuse de voir les hommes de bonne volonté obtenir la vie éternelle dans le juste Monde Nouveau de Dieu a à cœur de faire une marque indélébile dans leur intellect moyennant la vérité du Royaume. C'est pourquoi le mois de décembre est déclaré période de témoignage pendant laquelle on fera des efforts particuliers dans le sens du titre ci-dessus. Pour faciliter le marquage des fronts des hommes de bonne volonté conformément à la parole du prophète Ezéchiel (chap. 9), les témoins de Jéhovah offriront, au cours du dernier mois de 1948, le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et la brochure *La joie pour tous les hommes*, contre une contribution de 1 fr. 50. Chaque lecteur de *La Tour de Garde* peut prendre une part active à cette œuvre de marquage qui nous vaudra d'être épargnés par les exécuteurs des décrets divins dans la bataille d'Armaguédon désormais proche. Nous nous réjouissons de la coopération de tous et vous assurons que nous ferons de notre mieux pour vous mettre en contact avec des proclamateurs expérimentés du Royaume. Le rapport que vous voudrez bien établir en vous servant de la formule fournie par la Société nous intéressera grandement à la fin du mois de décembre. *Cette communication est uniquement destinée aux proclamateurs du Royaume de Suisse. Les témoins du Seigneur des autres pays voudront se conformer aux instructions qu'ils recevront par* l'Informateur.

Annuaire 1949 des témoins de Jéhovah
(en langue anglaise)

En publiant l'*Annuaire des témoins de Jéhovah* pour 1949, la Société exprime toute sa gratitude à Dieu pour avoir permis qu'au cours de l'année passée ses serviteurs aient réalisé une œuvre plus grande que jamais auparavant. La lecture du rapport du président sur l'activité des témoins de Jéhovah dans plus de quatre-vingt-dix pays sera un plaisir émouvant, et non pas un passage en revue monotone de données et de chiffres. Les textes et commentaires tirés des articles principaux parus dans *La Tour de Garde* au cours de l'année 1948, précédés d'un commentaire spécial du président sur le texte annuel pour 1949, vous communiqueront une pensée excellente pour chaque jour de l'année. Les lecteurs de *La Tour de Garde* qui connaissent l'anglais seront heureux de posséder l'*Annuaire* de la Société. Ils peuvent nous le commander contre remise de 2 fr. 50. *Cette communication s'adresse exclusivement aux lecteurs en Suisse.*

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 15 décembre 1948)

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année | 15 Décembre 1948 | № 24

«Notre salut commun»

« Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » — *Jude 3* —

JÉHOVAH est celui à qui le salut doit être attribué. Si tous les hommes regardaient au delà de leurs occupations ordinaires, reconnaissaient le fait susmentionné et agissaient en conséquence, cela marquerait le début d'un grand changement dans les affaires terrestres concernant le salut des hommes. Certains religieux américains ont fait cette prière: « Sauveur du monde, sauve la Russie! » C'est par crainte qu'ils ont émis cette prière, et cela montre qu'eux-mêmes ne sont pas sauvés. Ils peuvent se moquer de cette pensée, mais c'est un fait qu'ils sont en face d'une destruction soudaine qui viendra à la bataille d'Armaguédon. Qui sera sauvé, comment pouvons-*nous* être sauvés de la ruine de ce monde, lorsque sa destruction viendra dans la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant »? C'est là une question réaliste à l'heure présente. En la considérant, nous ne devrions faire que peu de cas de toutes les moqueries auxquelles nous devrons nous attendre en ne suivant pas les idées des moqueurs et sages de ce monde. Mais Jéhovah Dieu a pourvu au salut de ceux qui lui attribuent la gloire, la majesté, la puissance et le droit de régner sur un Monde Nouveau et juste. Son salut arrivera, *c'est* ce que désirent ceux qui aiment sincèrement la vie et le bonheur. C'est là une chose pour laquelle il vaut la peine de lutter contre tous les moqueurs et éléments subversifs.

² Certains de nos lecteurs peuvent s'écrier: « Oh! je suis sûr d'être déjà sauvé; je suis membre d'une organisation religieuse que je soutiens financièrement. » Bien, admettons que vous soyez maintenant dans une condition de salut, il ne reste pas moins vrai que votre salut n'est pas achevé. Il ne l'est pas encore, et vous vous en rendrez compte si vous vous apercevez des dangers, tentations et circonstances terrestres qui détruisent la foi dans le Sauveur. Vous pouvez faire partie d'une organisation religieuse qui vous plaît particulièrement. Mais, si dans le tumulte à venir, cette organisation vient à sombrer, à quoi votre foi se raccrochera-t-elle? Comment vous garderez-vous de trébucher et de faillir? Est-ce que votre foi est assez grande pour survivre à un tel événement? En d'autres mots: Votre foi et votre condition de salut sont-elles ancrées sur un solide fondement? Pour utiliser l'expression de la Bible, votre foi est-elle celle que Jéhovah Dieu a confiée une fois pour toutes à son peuple saint? C'est par la grâce divine que nous sommes sauvés par la foi. Si vous possédez cette foi, si vous luttez pour elle afin de la garder, cela signifie votre salut éternel. Si vous ne l'avez pas, alors ne perdez plus de temps et acquérez-la. Puis, gardez-la jusqu'à ce qu'elle soit complètement récompensée. Si nous nous unissons tous dans ce sens, nous participerons au salut dans le Monde Nouveau, en union avec tous les fidèles. Nous avons maintenant besoin d'avertissement, et c'est pour nous mettre en garde qu'un disciple du Messie écrivit autrefois une épître, courte, mais de la plus haute importance à l'heure actuelle.

1 Que désirons-nous? Pour l'obtenir, contre qui devons-nous lutter?
2 A quoi devrions-nous être déterminés en ce qui concerne notre foi, et pourquoi?

³ Jude ou Judas, le rédacteur, reçut le nom d'un des douze fils du patriarche Jacob de qui est sortie la nation des douze tribus d'Israël. Jacob devint père de Juda, et nous lisons au sujet de sa mère Léa: « Elle dit: « Cette fois je louerai Jéhovah. » C'est pourquoi elle le nomma Juda. » Ainsi donc, le nom « Juda » ou « Jude » signifie « louanges », et cela a particulièrement trait à Jéhovah Dieu. — Gen. 29: 35, *Crampon*.

⁴ Jude écrivit sa précieuse épître vers l'an 65 de notre ère, environ trente ans après la mort de Jésus de Nazareth.* Il était effectivement un frère de Jésus. Ce n'est pas que Jude nous le dise ici, mais il s'identifie comme étant le frère de Jacques qui, lui, était un frère de Jésus selon la chair. (Mat. 13: 55; Gal. 1: 19; Actes 15: 13; Jacq. 1: 1) Mais Jude ne s'efforce pas de mettre au premier plan ses liens de frère charnel avec Jésus le Messie, non plus que d'en tirer une gloire quelconque. Une autre parenté avec Jésus est plus importante que celle de frère charnel: la parenté spirituelle. Jude met l'accent sur celle-ci et proclame le fait qu'il est soumis à Jésus. Ce faisant, il se conforme à la règle chrétienne établie par l'apôtre Paul, à savoir que les frères et sœurs chrétiens ne se connaissent pas selon ce qu'ils sont dans la chair. Bien qu'ayant connu autrefois Christ selon la chair, maintenant, en tant que nouvelles créatures de Dieu, ils ne le connaissent plus dans un sens charnel. (II Cor. 5: 16, 17) En conséquence, Jude a écrit: « Jude, esclave de Jésus-Christ et frère de Jacques, aux appelés, bien-aimés en Dieu le Père, et conservés [gardés par l'union avec Jésus-Christ, *d'après la Vers. Stand. Amer.*] en Jésus-Christ: Que la miséricorde, et la paix, et l'amour vous soient multipliés! » — Jude 1, 2, *Darby*.

⁵ Jude ne se dégrade nullement en s'appelant « esclave » de Jésus-Christ. Cela montre qu'il est humble et ne cherche pas à se glorifier de sa parenté charnelle avec Jésus. Celle-ci est de bien peu d'importance, car il arriva même que « ses frères non plus ne croyaient pas en lui ». (Jean 7: 5) Ce fut seulement après la résurrection de Jésus que ses frères, qui jusque-là doutaient, se mirent à croire en lui. Se reconnaître « esclave » de Jésus-Christ est plus important pour les vrais chrétiens qu'une parenté quelconque avec lui. Une telle servitude est un service qui procure la vie, et c'est cela qui fait de nous des frères chrétiens. C'est cela qui nous met tous au même niveau. Tels des esclaves, nous avons été rachetés, par Jésus, au moyen de

* Voir le livre « Equipé pour toute bonne œuvre », pp. 264, 350-352, éd. angl.

3, 4 Qui écrivit cette épître? Et comment était-il apparenté à Jésus-Christ?
5 De quelle manière commença-t-il son épître avec à-propos, et pourquoi?

la valeur de son précieux sang répandu dans les circonstances les plus pénibles. L'apôtre Paul nous rappelle ces choses lorsqu'il dit: « Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave de Christ. Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes. » (I Cor. 7: 22, 23) Outre le fait d'être rachetés par notre Maître Jésus-Christ pour le servir éternellement et de recevoir de lui, à cette fin, la vie éternelle, nous sommes devenus les captifs de son amour, et c'est volontairement que nous nous sommes abandonnés à lui. Tel un esclave, Jude essayait de plaire à son Maître, Jésus-Christ. Il essayait de lui être agréable en écrivant aux esclaves et disciples ce qui leur serait le plus utile et le plus profitable dans le service de Christ. C'est seulement après avoir mentionné en premier lieu sa qualité d'esclave de Christ que Jude s'identifie lui-même comme frère charnel de Jacques. Le début de son épître est donc bien approprié.

6 L'épître de Jude n'est pas adressée à une assemblée locale particulière formée d'esclaves de Jésus-Christ; c'est donc une épître générale. Néanmoins la lettre définit bien ceux à qui elle est adressée, car elle est envoyée à « ceux qui ont été appelés ». A quoi tous ces esclaves chrétiens avaient-ils été appelés? A une position plus élevée et plus libre que celle de citoyens les plus libres dans ce monde, plus libres que le plus grand propriétaire d'esclaves ou que le patron du nombre le plus grand de travailleurs industriels. Ils ont donc quelque chose dont ils doivent se montrer dignes dans leur conduite. Pour cette raison, Paul leur écrit « de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire ». (I Thes. 2: 12) Ils sont maintenant esclaves de Jésus-Christ et aussi esclaves appelés par Jéhovah Dieu au glorieux Royaume de son Fils dans les cieux. Cet ordre de choses illustre la règle sage selon laquelle l'humilité précède la gloire. Ainsi que Jésus le disait: « Quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » (Mat. 20: 27) Quel merveilleux salut est en réserve pour ces esclaves chrétiens, s'ils se conduisent jusqu'à la fin de façon à en être dignes en servant loyalement leur Maître jusqu'à la mort, en dépit de tous les outrages qui sont aussi retombés sur lui et qu'ils auront à supporter! Ce n'est pas étonnant qu'ils soient aimés et chéris de Dieu leur Père céleste, et ce n'est pas étonnant qu'il les garde. Il les protège parce qu'ils sont unis à son Fils Jésus-Christ et destinés à être membres de son Royaume avec lui. C'est le bon plaisir de leur Père céleste de leur donner le Royaume avec Jésus, à condition qu'ils prouvent jusqu'à la fin leur foi et leur obéissance envers lui.

De bons souhaits accomplis

7 Jude commence sa lettre en souhaitant que la miséricorde, la paix et l'amour soient multipliés à ces chers appelés. Ce bon souhait, vieux de dix-neuf siècles, s'applique à nous aujourd'hui, en ce « temps de la fin ». Si nous parlons du reste « des appelés » encore vivants sur la terre, nous pouvons dire que Dieu nous a témoigné sa miséricorde et son amour et nous a accordé sa paix en abondance. Naturellement, nous avons fait l'expérience de ces choses lorsque nous avons cru, nous nous sommes consacrés à Dieu et avons obtenu le pardon de nos péchés par Jésus-Christ. Mais nous en avons fait l'expérience spécialement à partir de 1918. Cette année-là amena la fin de la première guerre mondiale, mais le reste des témoins de Jéhovah sur la terre était alors en train de négliger complètement le service de Dieu comme esclaves de Jésus-Christ. Pourquoi? Parce qu'il craignait beaucoup les hommes de ce monde qui édictaient des mesures gouvernementales et usaient de violence pour essayer de supprimer et de détruire son œuvre de proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à toutes les nations. Le reste était encore sous l'influence de l'idée religieuse selon laquelle les « autorités supérieures » auxquelles tous les chrétiens devraient être soumis avec crainte et respect, ne sont autres que les chefs séculiers de ce monde. Il s'ensuivait que si ces politiciens cédaient à leurs préjugés religieux et causaient préjudice aux témoins de Jéhovah en les bannissant par des lois injustes et en interdisant leur œuvre évangélique d'essence divine, ceux-ci n'avaient qu'à s'incliner. (Rom. 13: 1) Outre cela, il existait en leur sein d'autres souillures religieuses dont ils ne s'étaient pas purifiés, qui troublaient leur organisation et les empêchaient de servir librement comme témoins du Seigneur Dieu.

8 Ce fut donc une multiplication de la miséricorde divine à notre égard qui se manifesta lorsque le Dieu du salut nous ouvrit les yeux sur nos péchés et défaillances, et nous pardonna ces transgressions inconscientes après notre confession. Il fut miséricordieux par le fait qu'il ne permit pas à l'ennemi de nous détruire et qu'il nous protégea par égard pour Jésus-Christ afin que nous puissions davantage le servir comme esclaves, en accomplissement de son commandement touchant la fin du monde: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24: 14) Il ne nous tint pas impitoyablement rigueur, ni ne garda son déplaisir et sa colère envers nous à cause de toutes les défaillances que nous avions eues au cours de la première guerre mondiale. Non! il nous rétablit dans des relations pacifiques avec lui en nous pardonnant eu égard à notre repentance et en nous délivrant de la crainte servile des hommes. Il brisa le pouvoir que l'organisation babylonienne diabolique avait sur nous, et il nous donna de nouveaux et plus grands privilèges: ceux consistant à le servir au sein de sa libre organisation. Il mit dehors les fauteurs de troubles, et accorda en abondance la paix à l'assemblée de son peuple restauré et réorganisé pour que celui-ci puisse œuvrer en unité. C'est par amour qu'il nous purifia des souillures religieuses babyloniennes. Il nous dévoila plus profondément la signification de sa Parole, nous révélant l'accomplissement des prophéties bibliques, nous nourrissant spirituellement de vérités nouvelles qui nous procurèrent une force accrue. Il montra que la naissance de son Royaume avait eu lieu en 1914 lorsqu'il intronisa son Fils Jésus-Christ dans les cieux et lui ordonna de régner au milieu de ses ennemis jusqu'à ce qu'il les détruise et instaure son Monde Nouveau de justice.

9 Ce monde agité et dans la détresse n'a manifestement pas la bénédiction et la faveur divines. Mais les témoins de Jéhovah savent qu'ils ont en abondance la miséricorde, la paix et l'amour de Dieu. Des milliers de personnes de bonne volonté commencent à s'en rendre compte. Oui, bien sûr, les persécutions s'accumulent sur ces témoins du Très-Haut. Malgré cela, ils ont les signes évidents de la miséricorde, de la paix et de l'amour divins, ce que la chrétienté religieuse et le reste du monde ne possèdent pas. C'est à cause des preuves évidentes de cette bonté divine envers ces témoins que la chrétienté et le monde entier les haïssent et les persécutent. Mais le troupeau des personnes de bonne volonté se rassemble avec le reste. Elles aussi désirent partager les bonnes choses que Dieu déverse sur son fidèle reste d'« appelés ». Le reste souhaite amicalement la bienvenue à ces personnes de bonne vo-

6 A qui cette lettre est-elle adressée, et pourquoi sont-ils aimés de Dieu?
7 Pourquoi le reste avait-il besoin que la miséricorde lui soit multipliée à partir de 1918?
8 Comment Dieu multiplia-t-il sa miséricorde, sa paix et son amour envers le reste?
9 a) Comment la chrétienté agit-elle envers les témoins de Jéhovah? b) Que font les « autres brebis »?

lonté, ces « autres brebis », que le bon Berger, Jésus-Christ, chasse et rassemble. Le reste et ces « autres brebis » se réjouissent de concert de ce que le Royaume de Dieu pour lequel ils ont longtemps prié est maintenant venu, et de ce que Jésus-Christ, le Roi de Jéhovah, finira bientôt par régner au milieu de ses ennemis en les exterminant dans la guerre universelle d'Armaguédon. Ainsi donc, tel un seul troupeau pacifique protégé par le bon Berger, le reste et les « brebis » de bonne volonté se réjouissent ensemble dans l'amour et la miséricorde de Dieu. La prière contenue dans la lettre de Jude a donc été abondamment exaucée à leur égard.

Pourquoi un salut « commun »?

10 Participant ensemble à ces miséricordes et bienfaits venant d'en haut, nous avons besoin, maintenant plus que jamais, de faire attention à la fidèle exhortation de Jude. Jude pria afin que la miséricorde, la paix et l'amour divins pussent croître envers nous, et non décroître pour finalement cesser. Ce désir est réalisable, et c'est pourquoi il écrit: « Mes bien-aimés, pressé de vous écrire sur notre salut commun, je sens d'abord le besoin de vous exhorter à la lutte pour la foi qui a été définitivement transmise aux saints. » (Jude 3, *Buzy*) Ce passage indique que Jude avait l'intention d'écrire d'une façon générale au sujet de notre « salut commun ». Mais par l'esprit d'inspiration, Dieu avertit Jude que quelque chose de plus puissant et de plus stimulant que la simple doctrine relative au salut commun était nécessaire, quelque chose de plus pressant et des plus indispensables pour leur assurer avec certitude ce salut par la grâce de Dieu. Nous allons voir par quelle circonstance il fut inspiré de façon à se détourner de l'exposition du salut commun pour émettre une exhortation stimulante.

11 En premier lieu cependant, qu'est-ce que ce « salut commun », et en quel sens est-il commun? Cette expression utilisée par Jude dans le texte original apparaît dans la littérature grecque commune de son époque. Pour les écrivains non-chrétiens, l'expression précitée signifie « le salut de l'Etat ».* Mais Jude l'utilise dans un sens chrétien, qui n'a aucun rapport avec les Etats, que ce soit avec ceux de la Palestine bilingue ou d'ailleurs. Il écrit à ceux qui ont reçu l'appel du Royaume de Dieu, Royaume qui n'est pas de ce monde politique, commercial et religieux. Le salut se rapporte donc à ce Royaume; c'est le salut de ceux qui en ont reçu l'appel. C'est un salut commun, non parce qu'il serait ordinaire ou de qualité inférieure, car le Royaume est l'organisation capitale de Jéhovah, celle par laquelle il domine maintenant sur l'univers. Le salut est « commun » en ce que tous ceux qui font partie des appelés y prennent part semblablement, car il est partagé en commun par eux tous. Ainsi donc, ils constituent la classe du Royaume de Dieu, et Dieu a fait d'eux une nation séparée et distincte de toutes les nations de la terre.

12 Ces appelés furent préfigurés par la nation des douze tribus d'Israël, à qui Jéhovah Dieu avait dit par son prophète Moïse: « Si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez parmi tous les peuples mon plus précieux joyau: car la terre entière m'appartient. Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs, une nation sainte. » (Ex. 19: 5, 6, *Vers. syn.*) A cause de leur manque de foi en Jésus le Messie, les Israélites ne parvinrent pas à réaliser cette promesse divine. En tant que peuple ils échouèrent, mais des milliers d'Israélites eurent la foi, cette foi indispensable en Jésus-Christ, et furent appelés pour hériter le Royaume avec lui. Au temps choisi par lui, Dieu appela d'entre les peuples non-juifs des hommes et des femmes ayant la foi. Il mit pareillement tous ces croyants, Juifs et Gentils, dans sa nouvelle nation spirituelle. L'apôtre Pierre confirme ce fait en disant à ces appelés et élus: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pi. 2: 9) Telle est la nation à laquelle Jude appartenait, et c'est du salut de cette nation qu'il parlait.

13 Jude écrivit en un temps où le bon Berger n'avait pas encore commencé à rassembler la grande multitude des « autres brebis » que l'apôtre Jean vit par avance dans l'Apocalypse ou Révélation. (7: 9-17) Jude n'écrivait pas concernant le salut commun à cette grande multitude ou à d'autres croyants parmi les hommes. Bien que la multitude actuelle des « autres brebis » ne soit pas comprise dans le « salut commun » dont parlait Jude, ces personnes bien-aimées ont néanmoins devant elles de bonnes perspectives de vie éternelle, car tout le reste de la Bible est rempli d'assurances, de promesses et de prophéties divines à ce sujet. Tout comme le reste du « petit troupeau » elles espèrent recevoir la vie éternelle dans le Monde Nouveau. Mais elles ne font pas partie de la classe engendrée de l'esprit qui est appelée pour le Royaume et la gloire céleste avec Jésus-Christ. En conséquence, elles espèrent vivre éternellement sur la terre transformée en un paradis par le Royaume de Jésus-Christ et en relation avec ces appelés. Le Royaume est le moyen par lequel Dieu les bénit. Leur salut dépend du Royaume. Le Roi Jésus-Christ mourut pour sauver aussi bien les personnes de bonne volonté que son petit troupeau d'appelés, car « il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier ». (I Jean 2: 2) Tel est le salut que le diable leur envie et qu'il essaie de leur ravir. Leur salut est une partie précieuse de la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints à l'époque de Jude, cette foi pour laquelle ces « autres brebis » doivent combattre sans relâche jusqu'à ce qu'elles aient gagné la récompense.

14 Pour qu'il y ait un « salut commun » il faut qu'il y ait une « foi commune », et *cette foi* nous l'avons, tandis que la chrétienté et ses centaines de religions ne l'ont pas. (Tite 1: 4) La « foi » c'est l'ensemble des croyances relatives à Jéhovah Dieu et à son Royaume, telles que Jésus-Christ et ses apôtres inspirés nous les ont transmises. Cette foi est basée, non seulement sur les anciennes Ecritures hébraïques auxquelles Jésus se rapporta constamment afin d'appuyer son enseignement, mais aussi sur les enseignements que Jésus donna en tant que Fils de Dieu envoyé des cieux sur la terre. C'est l'évangile ou bonne nouvelle concernant le « propre dessein [de Dieu], et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, [avant le commencement du monde, *Vers. angl.*], et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Evangile ». — II Tim. 1: 9, 10.

15 Telle est la foi évangélique qui fut transmise une fois pour toutes aux saints il y a dix-neuf siècles, et voilà pourquoi il n'y a pas d'autre évangile. Un autre évangile ne sera jamais donné. Ce qui nous a été transmis reste la base de la foi, parce que cela suffit à accomplir les bons desseins de Dieu. C'est cette bonne nouvelle que Jéhovah Dieu avait en vue dans le jardin d'Eden lorsqu'il dit prophétiquement que la postérité de la femme briserait la

* Voir « Une Grammaire du Nouveau Testament grec à la lumière des recherches historiques » par A. T. Robertson, page 125, édition anglaise de 1923.

10 Sur quel sujet Jude a-t-il cessé d'écrire pour se tourner vers un autre, et pourquoi?
11 Qu'est-ce que le « salut commun », et en quel sens ce salut est-il « commun »?
12 a) Qui préfigura cette nouvelle nation? b) Qui forme cette nouvelle nation?
13 Comment le salut des « autres brebis » est-il en rapport avec le salut commun?
14 Qu'est-ce que la « foi commune »?
15 Comment cette foi a-t-elle été transmise « une fois pour toutes »?

tête du serpent qui introduisit le péché sur la terre. Le diable voudrait détourner les héritiers du salut de la vraie foi en contrefaisant l'évangile et en faisant avaler un faux évangile au peuple de Dieu. Il y eut danger selon les dires de l'apôtre Paul, que quelques chrétiens ne soient retranchés de la faveur divine pour s'être tournés vers « un autre Evangile. Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! » — Gal. 1: 6-9; II Cor. 11: 3, 4.

16 Le diable voudrait bien nous faire renoncer à notre attachement à cette précieuse foi et nous la faire abandonner. Nous devons combattre avec ardeur contre les impostures et diversions par lesquelles le diable essaie de nous vaincre. C'est une « foi précieuse », pour laquelle cela vaut la peine de lutter, car elle mène au salut éternel. (II Pi. 1: 1) Par un évangile imposteur, l'adversaire essaie astucieusement de falsifier notre foi, de nous déconcerter et de faire en sorte que nous nous conformions aux croyances et méthodes de ce monde. La créature se fait ainsi des illusions et va à la destruction. Le diable s'occupe d'ajouter à la Parole écrite de Dieu ou d'en retrancher afin d'y mettre des contradictions, de troubler notre compréhension et de nous tourner vers les philosophies des « hommes sages » et incrédules de ce monde.

17 Mais il n'y a qu'un seul évangile qui fut transmis une fois pour toutes au saint peuple de Dieu, celui qui fut transmis dans toute sa pureté par le Seigneur Jésus-Christ et ses apôtres et disciples inspirés. Il s'ensuit que le moyen de lutter pour la véritable foi, c'est de tenir fermement à cet évangile original et pur, d'aller toujours à lui en cas de doutes ou de contestations et de s'en servir comme règle de foi pour mesurer toute suggestion nouvelle et étrangère. Ce qui signifie qu'il faut s'en rapporter à la Parole écrite de Dieu, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Si nous oublions cela, nous ne pourrons échapper à la destruction. « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, ... comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges et divers miracles, et par les dons du saint esprit distribués selon sa volonté. » — Héb. 1: 1, 2; 2: 3, 4.

16, 17 Pourquoi devons-nous lutter pour cette foi? Comment combattons-nous?

18 Il va sans dire que le reste des appelés de Dieu doit ardemment défendre la foi contre tous les essais d'invasion de la part du diable et de ses agents. Lorsque nous résistons à tout ce que ces ennemis de la foi ont à offrir, on recourt à la persécution afin de nous amener à faire des compromis avec le monde et à empiéter sur notre foi. Maintenant que Jésus-Christ a commencé son règne céleste au milieu de ses ennemis, y compris ceux qui sont sur la terre, nous vivons dans les jours de la venue et de la présence du Fils de l'homme. Jésus indiqua la grande difficulté que nous éprouverions à garder fermement la vraie foi en ce temps de lutte pour la domination mondiale. « Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? » Non, pas plus que dans les jours de Noé qui précédèrent le déluge. (Luc 18: 8) Si nous considérons la douloureuse persécution qui s'est abattue depuis 1914 sur les défenseurs de la foi véritable, nous reconnaissons que nous sommes dans une période de lutte et d'épreuve. En vérité cette période commença lorsque les témoins de Jéhovah furent emmenés captifs par l'organisation visible du diable au cours de la première guerre mondiale. Pour caractériser cette époque au cours de laquelle nous devons spécialement prouver notre attachement à la vraie foi, l'Apocalypse, au chapitre 13, décrit cette organisation comme étant une bête vicieuse et sauvage: « Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints. » — Apoc. 13: 10.

19 A l'heure actuelle, aussi bien les « autres brebis » du bon Berger que le reste des « saints », doivent faire montre d'une bonne persévérance et d'un attachement inébranlable à la foi transmise aux saints une fois pour toutes. Tandis que nous restons étroitement unis dans le Seigneur, nous nous fortifions et nous soutenons mutuellement en vue des choses susmentionnées. En considérant notre fermeté, d'autres prennent courage et adoptent cette foi glorieuse, et le nombre des « autres brebis » va en augmentant.

T.G. angl. du 15 juillet 1948.

18 Comment Jésus et l'Apocalypse montrèrent-ils que la foi serait présentement mise à l'épreuve?
19 Comment les « autres brebis » prennent-elles courage et adoptent-elles cette foi?

Combattre pour la foi

EN CE vingtième siècle, ce n'est pas une chose nouvelle que de voir un ennemi introduire sournoisement des agents entraînés au sein d'une autre nation afin de la miner, de l'affaiblir, de la renverser et de la contrôler. Voilà la tactique que Satan le diable, l'ennemi de Dieu, commença à employer au premier siècle de notre ère contre la « nation sainte » de Dieu demeurant au sein d'un monde hostile. Tous les membres consacrés de cette nation sainte sont appelés au Royaume céleste de Dieu avec Christ. Ils sont héritiers de ce Royaume, grâce au « salut commun ». Dieu garde sa sainte nation pour Jésus-Christ, et il la sauvera pour le Royaume. Mais certains individus ne participeront pas à ce « salut commun », bien qu'ils aient été membres de cette nation. Cela est dû à leur propre faute. Ils peuvent maintenant, en commun avec d'autres appelés, avoir une espérance de salut final, bien que ce ne soit pas là une garantie de voir leur espérance devenir une réalité. Si nous sommes maintenant dans une condition de salut, ce n'est pas une raison pour nous imaginer que nous ne pouvons pas être enlevés, arrachés de force de cette place de refuge, et ainsi ne pas réaliser notre salut éternel. L'adversaire est opposé au dessein de Dieu qui est de sauver une nation sainte dont le dévouement envers lui est indéfectible. Il se sert de divers moyens pour provoquer la destruction du plus grand nombre possible de personnes qui sont dans une condition de salut, et outrager ainsi Dieu. Une de ses tactiques, c'est d'introduire sournoisement dans les rangs de la nation sainte des personnes qui serviront ses desseins néfastes. Pour ceux qui veulent assurer leur salut, il est donc nécessaire de lutter fermement pour la foi qui sauve, pour cette foi qui fut transmise une fois pour toutes aux saints de Dieu.

1 Tous ceux qui sont en ligne pour le salut commun l'acquerront-ils? Pourquoi?

2 Le peuple de Dieu est obligé de lutter et d'être sur la défensive. Dieu le permet afin d'éprouver l'intégrité et le dévouement de sa nation sainte. Nous devons donc lutter, non seulement à l'intérieur des assemblées contre les ennemis qui s'introduisent sournoisement, quels que soient ces ennemis, mais nous devons également être sur la dé-

2 Pourquoi Dieu permet-il que nous soyons forcés de lutter?

fensive lorsque nous prêchons l'évangile de maison en maison. Cette façon d'éprouver le peuple de Dieu est bonne, car elle le fortifie et le rend inébranlable. Expliquant pourquoi il exhorte le peuple de Dieu à lutter pour la foi apostolique, Jude dit: « Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont il a été écrit depuis longtemps qu'ils encouraient cette condamnation, hommes impies, qui changent la grâce de notre Dieu en licence, et qui renient notre seul Maître et Seigneur Jésus-Christ. » — Jude 4, *Crampon*.

[3] Jusqu'à ce que Jude écrivît son épître vers l'an 65 de notre ère, c'est-à-dire environ trente ans après l'ascension de Jésus-Christ dans les cieux, des éléments étrangers, des personnes aux intentions diaboliques, avaient largement eu le temps de s'introduire parmi le peuple de Dieu. Même les Écritures hébraïques avaient donné l'avertissement que de tels ennemis feraient leur chemin en tapinois. Environ dix ans avant la rédaction de l'épître de Jude, donc en 56 après J.-C., l'apôtre Paul avait mis en garde contre la même chose, en disant: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » (Actes 20: 29, 30) Jésus avait décrit le même mouvement ennemi dans un langage pittoresque. Il prononça la parabole de l'ivraie, dans laquelle il est dit que le diable sème à la dérobée la semence barbue de l'ivraie, c'est-à-dire les « enfants du malin », parmi la bonne semence, « les enfants du royaume », et cela, la nuit, tandis que les hommes dorment. (Mat. 13: 24-43) Il en est résulté une organisation corrompue de la chrétienté avec son effroyable apostasie ou abandon de la foi qui avait été transmise une fois pour toutes aux saints, dix-neuf siècles auparavant.

[4] Nous sommes maintenant en 1948, trente ans après l'année mémorable que fut 1918. La prophétie biblique, rendue intelligible par l'esprit de Dieu à la lumière des événements mondiaux qui l'accomplissent, indique que le Roi régnant Jésus-Christ vint en 1918 au temple de Dieu pour le jugement. Malachie (3: 1-5) prophétisa que ce Messager justicier de Dieu purifierait alors le temple de tous les éléments étrangers et pernicieux, selon ce que Jésus fit lorsqu'il vint au temple typique de Jérusalem. C'est un fait certain que la chrétienté et ses systèmes religieux n'ont pas été purifiés à partir de 1918, puisque leur corruption et leur mondanité n'ont fait que croître, puisqu'ils ont soutenu la deuxième guerre mondiale et approuvent les préparatifs entrepris pour une troisième. Mais considérez les témoins de Jéhovah, le groupe minoritaire le plus haï et le plus persécuté par toute la terre! Leur zèle irrépressible pour le service de l'évangile de Dieu prouve qu'ils sont consacrés à Dieu pour suivre les traces de Jésus-Christ. L'histoire récente de leur foi, de leur organisation et de leurs activités prouvent qu'ils ont entrepris une purification continuelle en vue de se débarrasser de toutes les souillures religieuses de ce monde et de jeter hors de leurs rangs les éléments indésirables. Même la lourde persécution qui s'est abattue sur eux a servi à purifier leurs rangs et à les détacher davantage encore de ce monde. Par leur zèle intrépide dans le service de Dieu, ils montrent que son esprit a été répandu sur eux. C'est Jésus-Christ, le Roi et Juge dans le temple de Jéhovah, qui a purifié le reste de la nation de Dieu. C'est une preuve évidente qu'il est venu au printemps de 1918 au temple spirituel de Dieu, époque où le Mémorial est célébré.

[5] Les hommes honnêtes aiment une organisation pure. Dieu veut avoir maintenant sur la terre une organisation de son peuple qui soit pure, une organisation à laquelle le bon Berger puisse associer la « grande multitude » des « autres brebis ». C'est pourquoi Dieu ordonne à ceux qui portent les vases de son temple pour son service d'être nets de toute contamination babylonienne et mondaine. (Es. 52: 11; II Cor. 6: 17) Ayant maintenant envoyé son Juge-Messager dans le temple pour purifier ceux qui l'y adorent, Jéhovah Dieu assure que la classe du temple restera pure. Les agents ennemis ne parviendront jamais à la souiller. Cependant des foules d'« autres brebis » sont maintenant rassemblées aux côtés du reste, et se joignent à lui pour « servir Dieu nuit et jour dans son temple ». (Apoc. 7: 15) Le diable voudrait bien infiltrer parmi eux des individus nuisibles, aux desseins malveillants. Avec une ruse jésuitique, il aimerait les voir entreprendre au sein de l'organisation théocratique du peuple de Dieu, une œuvre de souillure. Bien que Dieu ait fait la promesse de garder pure son organisation, bien que ses anges soient sur leurs gardes pour jeter hors de la classe du Royaume tous les coupables et artisans d'iniquité, il est nécessaire de veiller. Notre Roi régnant a précipité Satan, le diable, du ciel sur la terre, et ce dernier, dans sa grande colère, mène la guerre contre le reste et la grande multitude des compagnons de bonne volonté. Il est sorti en campagne pour nuire, désunir et détruire. (Apoc. 12: 12-17) C'est pourquoi nous ne pouvons cesser de veiller dans nos groupes locaux, car le diable essaie toujours sa vieille tactique. Tous les moyens rigoureux doivent être mis en œuvre et continuellement appliqués pour exclure et jeter dehors les agents de l'ennemi et empêcher celui-ci de prendre pied parmi nous.

[6] Ceux qui s'infiltrent actuellement par la ruse ne parviendront pas à renverser ou à miner et souiller l'organisation entière, bien qu'ils puissent faire du mal localement à certains. Mais c'est quand même une chose regrettable et contre laquelle on doit être jalousement sur ses gardes. Que les personnes qui s'infiltrent en tapinois sachent que leur ruine a été prédite il y a longtemps, et que le Seigneur Dieu les exécutera promptement par ses anges. Dès le début, ces personnes ne craignent pas Dieu sincèrement. Elles ne cherchent pas à être admises dans l'organisation avec le désir sincère d'apprendre comment servir Dieu et l'adorer. Elles ne regardent pas à l'organisation et à ses membres avec des yeux purs et des mobiles chastes. Pierre les décrit comme ayant « les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché; ils amorcent les âmes mal affermies; ils ont le cœur exercé à la cupidité; ce sont des enfants de malédiction ». Ou, comme le dit une version moderne américaine: « Ils n'ont de regards que pour les femmes adultères, des yeux insatiables de péché. Ils amorcent des âmes chancelantes. Leur cœur est exercé à la cupidité. Ils sont maudits. » — II Pi. 2: 14.

[7] On entend des hommes de ce monde parler ainsi: « Je vais proposer à cette jeune fille d'avoir avec elle des relations immorales, et la première qui refusera, je l'épouserai comme étant une jeune fille fidèle. » Le diable essaie de corrompre l'organisation de Dieu en envoyant parmi le peuple du Seigneur qui a le cœur pur, des individus à mentalité pareille, afin d'essayer de séduire et d'entraîner des âmes inconstantes dans les plaisirs du péché. Ces individus mal intentionnés voient la grâce et la miséricorde que Dieu a déployées sur son peuple en lui pardonnant ses péchés par le sacrifice précieux de Christ. Ils observent que parmi le peuple consacré à Dieu, certains étaient auparavant fornicateurs, idolâtres, adultères, efféminés, sodomites, voleurs, ivrognes, insulteurs, extorqueurs, tels que l'apôtre Paul les appelle dans I Corin-

3 Comment l'introduction sournoise de ces hommes impies fut-elle prédite?
4 Qui manifesta une purification à partir de 1918, et comment?
5 Malgré cette purification, pourquoi ne pouvons-nous pas nous relâcher dans notre surveillance?

6, 7 a) Ceux qui s'infiltrent réussiront-ils? et comment regardent-ils l'organisation? b) Comment raisonnent-ils sur la grâce de Dieu envers le péché?

thiens 6: 9, 10. Ils s'imaginent donc que si Dieu a pardonné une personne pour fornication, adultère, sodomie et autres péchés commis dans le passé, il sera suffisamment bon et miséricordieux pour pardonner une personne qui péchera à nouveau, intentionnellement et volontairement. Ils pensent qu'on peut agir ainsi et jouir des plaisirs du péché toutes les fois que ça vous plaît et qu'il vous en prend envie. Il ne leur reste plus après cela que d'aller vers Dieu sous une apparence de repentir et de bonne conduite et de lui demander pardon en tablant sur sa grâce. De cette manière, ils arrivent à demeurer parmi le peuple de Dieu jusqu'au moment où ils voudront une nouvelle satisfaction dans le péché et où ils pourront persuader d'autres par leurs raisonnements faux et impurs à s'abandonner à leurs avances subtiles.

[8] De tels individus sont coupables de changer « la grâce de notre Dieu en licence (en dissolution, *Darby;* en impudicité, *Martin*) ». Ils transforment la grâce de notre Dieu en immoralité. Ils ne remarquent pas que l'apôtre, après avoir dit à ces croyants consacrés: « Et c'est là ce que vous étiez », ajouta également: « Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'esprit de notre Dieu. » (I Cor. 6: 11) Ils n'apprécient pas le fait que Dieu a exercé sa grâce et sa miséricorde envers nous en nous lavant de nos péchés dans le sang de Christ, non pour que nous nous soumettions aux désirs violents de notre chair déchue et retournions de temps à autre aux souillures et impuretés passées, mais pour que nous continuions dorénavant et avec détermination dans la voie de la justice. La personne fidèle qui reconnaît le but pour lequel la grâce et la miséricorde divines sont accordées, ne corrompra pas présomptueusement ce dessein divin. Elle luttera pour la foi transmise une fois pour toutes aux saints, en résistant avec indignation aux invites et suggestions des personnes impies qui s'infiltrent à l'improviste parmi nous. Nous savons que nous sommes les esclaves de Jésus-Christ rachetés par son sang pour servir Dieu, en obéissance à l'exemple donné par notre Maître et Seigneur Jésus-Christ. Ainsi donc, si nous nous soumettions, à cause de notre manque de fermeté, aux impies et rentrions au service du péché pour le plaisir égoïste de notre chair, ce serait renier, ce serait désavouer Jésus-Christ comme Maître et Seigneur. Fidèles à la foi transmise une fois pour toutes, nous nous y refuserons. Par cette conduite, nous participerons avec Christ à la réhabilitation du nom de Jéhovah.

Une chose digne d'être rappelée

[9] Jude montre maintenant à ceux qui participent à l'espérance du « salut commun » que ce salut n'est pas encore chose faite, décidée irrévocablement et réglée sans qu'il y ait pour nous possibilité de chute ou de perte. Il met en relief qu'en dépit du fait que nous sommes actuellement dans la condition de salut, nous, membres du reste, pouvons ne pas obtenir « notre salut commun ». Comment? — En ne luttant pas pour la foi. En succombant simplement aux tentations de personnes impies qui font de la grâce de Dieu une excuse pour l'immoralité et la mondanité, et dont la conduite renie notre Maître et Seigneur Jésus-Christ. Jude a déjà dit que la ruine de ces personnes impies a été prédite longtemps auparavant. Comment? — Par le récit de la Bible. La Bible nous parle de cette espèce de personnes qui furent autrefois en relation avec le peuple de Dieu, et elle nous dit la sentence de destruction que Dieu exécuta contre elles. Elles furent des précédents typifiant ce que Dieu fera présentement dans des cas semblables. Que ces personnes-là sachent aujourd'hui clairement, avant de commencer à souiller le peuple organisé du Seigneur au sein duquel elles se sont glissées sournoisement pour des fins égoïstes, qu'elles sont maudites. Qu'elles lisent leur ruine dans les paroles de Jude, et lisons nous-mêmes comment il est possible de perdre le salut final en nous soumettant à ces personnes maudites:

« Je veux vous rappeler, à vous qui savez fort bien toutes ces choses, que le Seigneur, après avoir sauvé le peuple et l'avoir tiré du pays d'Egypte, fit ensuite périr les incrédules; qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure; que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité et à des vices contre nature, sont données en exemple, subissant la peine d'un feu éternel. » — Jude 5–7.

[10] L'Egypte fut un type de ce monde où notre Seigneur Jésus-Christ fut pendu au bois comme « agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». (Apoc. 11: 8; Jean 1: 29, 36) Jéhovah Dieu sauva les Israélites ainsi que la multitude associée de personnes de bonne volonté en les tirant hors de l'Egypte. Auparavant, ils tuèrent, le soir, l'agneau pascal typique, aspergèrent de son sang les linteaux des portes et mangèrent cette nuit-là sa chair rôtie au feu. Les premiers-nés des Israélites, tant des hommes que des animaux, furent sauvés de la mort qui frappa tous les premiers-nés de l'Egypte ne bénéficiant pas des avantages conférés par l'agneau pascal. Le jour suivant, les Israélites et la multitude associée sortirent de l'Egypte, puis traversèrent la mer Rouge, Dieu les sauvant tous de la mort et du retour à l'esclavage en détruisant dans la mer tous les poursuivants égyptiens puissamment armés. Dieu leur Sauveur leur ordonna ensuite de ne jamais retourner vers l'Egypte mondaine. (Ex. 13: 17; Deut. 17: 16) Prêtez maintenant attention à ce que ces événements dramatiques préfiguraient: Ceux que Dieu sauve de ce monde reconnaissent Jéhovah comme Dieu, et Jésus-Christ comme étant l'agneau pascal dont le sang les rachète de ce monde. Ils reconnaissent que « notre Pâque aussi, qui est Christ, a été sacrifiée pour nous ». (I Cor. 5: 7, *Lausanne*) Ils ont donc été sauvés de ce monde, mais il est bien entendu qu'ils ne doivent jamais retourner au monde et à l'esclavage du péché.

[11] Cependant, est-ce que cette délivrance initiale du monde de Satan signifie que nous sommes immanquablement sauvés pour la vie éternelle dans le Monde Nouveau, sans aucune possibilité de rechute actuelle? Non, si on considère que ces Israélites et la grande multitude mêlée à eux forment une illustration véridique. Dieu fut une fois leur Sauveur, et cependant il en détruisit plus d'un million dans le désert. Pourquoi? Parce qu'« ils ne crurent pas », cédèrent à la tentation et se rebellèrent.

[12] L'apôtre Paul se sert de la même illustration pour nous avertir, nous qui sommes à la fin du monde, que la condition de salut dans laquelle nous nous trouvions au commencement de notre carrière de chrétien, n'est pas une preuve concluante de notre participation « au salut commun » lorsque commencera le Monde Nouveau. Il met en relief le fait que tout Israël fut délivré de l'Egypte, et qu'en tant que nation il entra finalement dans la Terre promise où coulaient le lait et le miel, mais que des centaines de milliers d'individus périrent auparavant dans le désert. Paul indique la raison pour laquelle ils manquèrent d'atteindre le salut final dans le pays de la promesse: « Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu. Ne

8 Comment devons-nous lutter pour la foi contre de tels individus, et pourquoi?
9 Comment pouvons-nous ne pas obtenir le salut? Comment Jude nous rappelle-t-il cela?
10 Que fut-il interdit à Israël après avoir été sauvé d'Egypte? Pourquoi?
11, 12 Comment l'exemple de ces Israélites montre-t-il que notre salut n'est pas encore une certitude?

devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'eux, selon qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité, comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour. Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » (I Cor. 10: 1–12) Que nous fassions partie du reste des appelés ou que nous soyons de la « grande multitude » des « autres brebis », nous devons tous être sur nos gardes. Nous devons lutter pour la foi.

Les anges ne sont pas exempts de tomber dans la destruction

[13] Nous sommes des hommes, et nous avons été créés quelque peu inférieurs aux anges. (Ps. 8: 6; Héb. 2: 9) Cependant, du fait que les anges sont des agents moraux libres et mortels comme nous, ils ne sont pas exempts de tomber et d'être détruits. Qu'ils aient accès auprès de Dieu et contemplent la face de notre Père céleste, c'est là un glorieux privilège, mais même de cette position élevée ils peuvent tomber. En effet, il y a maintenant des anges qui jouirent autrefois de la lumière et de la faveur de Jéhovah Dieu et eurent la connaissance de ses desseins, mais qui, maintenant, sont condamnés à la destruction. Quelle attitude mauvaise les a donc conduits à ce terrible résultat? Ce fut leur abandon de la condition pure et sainte dans laquelle Dieu les créa, ce fut leur abandon de la position de responsabilité qu'il leur avait assignée dans son organisation céleste. Ils furent formés créatures spirituelles saintes, parfaites et glorieuses; ils avaient devant eux l'opportunité de vivre éternellement dans les cieux. Tel fut leur commencement, leur état premier ou originel. Ce ne furent point une sorte de créatures amphibies, destinées à vivre à la fois dans les cieux comme esprits et sur la terre comme humains. Les cieux invisibles constituaient leur demeure, leur habitation où ils auraient dû vivre droitement dans le service de Dieu en pleine conformité du premier état de sainteté qui était le leur.

[14] Comment des anges ayant eu un commencement favorable ont-ils été réservés « pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres »? Comme dans le cas d'autres créatures, ils ne choisirent pas de demeurer dans la justice et de continuer à vivre dans leur état originel. Ils cédèrent à Satan le diable après que ce dernier se rebella contre Jéhovah Dieu et introduisit le péché dans le monde. Dans l'ancien monde antédiluvien, et particulièrement durant les 600 ans que vécut Noé avant cette catastrophe, ils décidèrent de prendre une part directe à la méchanceté de l'humanité. Nous lisons en Genèse 6: 4: « Les géants étaient sur la terre en ces temps-là. » Ces géants étaient ces anges déchus au service du diable.* Ils ne gardèrent pas leur position de responsabilité envers Dieu, mais passèrent dans le camp de l'ennemi pour le servir. A la suite de quoi ils abandonnèrent le ciel qui est la demeure des créatures spirituelles, et transférèrent leur demeure sur la terre. En se matérialisant ainsi, en devenant des « géants » de chair et d'os, ils voulaient dominer l'humanité corrompue. Ils désirèrent avoir des relations charnelles étroites.

[15] Pour s'être joints à la rébellion de Satan, Dieu les condamna à être détruits avec le diable. Le déluge ne les détruisit pas avec l'humanité, car ils dématérialisèrent purement et simplement leurs corps charnels gigantesques et retournèrent à leur propre demeure: le monde spirituel. Mais ils ne réintégrèrent pas leur état originel de justice dans l'organisation universelle de Dieu, ils n'eurent plus les responsabilités que Dieu leur avait dévolues et ne jouirent plus de la lumière de son approbation et de son conseil. Non! car Dieu les tint, dès leur condamnation, dans les « chaînes éternelles ». Il ne s'agit pas là de chaînes comme nous, humains, en connaissons, mais du pouvoir divin restrictif grâce auquel Dieu les a gardés « dans les ténèbres » concernant ses dispositions et ses desseins. Dans cette contrainte et sous la condamnation à la destruction, ils sont gardés en réserve jusqu'à ce que le Dieu tout-puissant exécute en ce grand jour son jugement contre toute l'organisation de Satan. Alors leur sentence de destruction sera exécutée. (Apoc. 20: 1, 2; Marc 1: 23, 27) Des anges tombèrent ainsi pour la destruction. Cela pourrait encore nous arriver.

[16] Le Seigneur est résolument opposé à la fornication et à la sodomie, péchés qui expliquent la destruction ardente qui se répandit sur Sodome et Gomorrhe, plus de 450 ans après le déluge. Deux anges de Dieu, matérialisés dans la chair, allèrent à Sodome, ville qui ne contenait même pas dix justes, mais seulement Lot qui y était venu avec sa femme et ses deux filles. Les deux anges vinrent à Sodome, non pour s'adonner aux passions de la chair avec la population corrompue, mais pour inspecter les conditions morales de la ville et sauver Lot de la destruction menaçante. Par des observations personnelles minutieuses, ces anges trouvèrent que les gens de Sodome se livraient à la même sorte d'impudicité et abusaient d'une chair étrangère. Non seulement les hommes se livraient à la fornication avec des femmes, mais ils avaient des relations avec d'autres hommes, et sans doute aussi avec des bêtes. (Lév. 18: 22–25) Les deux anges entrèrent dans la maison de Lot pour y passer la nuit, et le récit dit ensuite: « Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les gens de Sodome, entourèrent la maison, depuis les enfants jusqu'aux vieillards; toute la population était accourue. Ils appelèrent Lot, et lui dirent: Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit? Fais-les sortir vers nous, pour que nous les connaissions (les violions, *Moffatt,* angl.; cohabitions avec eux, *Bible Elberfeld*). » Ils convoitaient davantage les hommes que les femmes, car ils ne voulurent rien savoir de l'offre que fit Lot de leur abandonner ses deux filles afin de protéger les deux anges apparus sous des formes humaines. (Gen. 19: 4–9) Cela combla la mesure et, le matin suivant, au lever du soleil, le feu et le soufre se mirent à pleuvoir sur Sodome, Gomorrhe et les villes environnantes. Lot et ses deux filles se sauvèrent juste à temps à Tsoar. — Gen. 19: 10–30.

[17] Semblables aux anges qui abandonnèrent leur propre demeure dans les cieux invisibles, les habitants de ces villes embrasées s'adonnèrent aux plaisirs de la chair. Cela provoqua leur destruction soudaine par des agents analogues à ces bombes incendiaires que les avions lancèrent au cours de la deuxième guerre mondiale. Ils souffrirent la punition d'un « feu éternel ». Ce feu est appelé « éternel », mais cela ne veut pas dire que ce soufre enflammé brûle encore aujourd'hui dans ces villes. En fait, les ruines calcinées de ces cités sont sous l'eau, d'après les cartes les plus récentes de la Palestine qui indiquent Sodome, Gomorrhe et Tsoar comme gisant sous les eaux de la partie sud de la mer Morte ou mer Salée, juste au

* Voir la brochure « Les Anges ».

13 a) Pourquoi les anges sont-ils sujets à la chute? b) Quelle est leur demeure?
14 Pourquoi abandonnèrent-ils leur état et leur demeure d'origine?

15 Comment sont-ils enchaînés, et pour quoi sont-ils réservés?
16 Pour quel péché en particulier Sodome et Gomorrhe furent-elles détruites?
17 En quel sens le feu qui les punit est-il éternel?

sud de la péninsule qui s'enfonce dans la mer.* Cela signifie que le feu occasionna la destruction éternelle de ces villes. Telle est la signification de « l'étang ardent de feu et de soufre » décrit en Apocalypse 19: 20; 20: 10, 14, 15; 21: 8. Les Sodomites, etc., ne furent pas torturés éternellement dans ce feu. Ils sont donnés « en exemple, subissant la peine d'un feu éternel ». — Jude 7.

18 Pour qui sont-ils un exemple et un avertissement? Pierre répond: pour les « impies à venir ». (II Pi. 2: 6) Que ceux qui s'infiltrent sournoisement et essaient de souiller la sainte organisation de Dieu prennent garde. Ces Sodomites furent détruits pour avoir brûlé du désir de souiller la chair des saints anges de Jéhovah. De même ces personnes impies sont condamnées à une destruction éternelle aussi complète que celle opérée par le feu et le soufre. Puissent tous les membres sincères du peuple de Dieu prendre note de l'avertissement et ne prêter aucune attention, même momentanée, aux séductions de ces personnes maudites qui s'infiltrent parmi eux avec une adresse diabolique. Dans l'espérance que notre salut éternel devienne une réalité dans le Monde Nouveau, puissions-nous tous résister à ces individus, et par là même éviter leur sort, en défendant et en luttant ardemment pour la foi transmise aux saints de Dieu une fois pour toutes.

T.G. angl. du 15 juillet 1948.

* Voir l'« Atlas historique Westminster de la Bible », édition anglaise de 1945, page 62, planche X.

18 Qui devrait considérer cet avertissement et quelle conduite devraient-ils avoir?

WBBR se fait entendre *(Suite du numéro précédent)*

PUIS, pendant une vingtaine de minutes, il fit l'historique du poste WBBR depuis sa création jusqu'à son extension actuelle. Il élargit ensuite l'horizon de son exposé et commenta l'extension mondiale de l'œuvre de Dieu dans des domaines autres que celui de la radio. L'œuvre gigantesque de la prédication de l'évangile dans le monde entier pour servir de témoignage a commencé il y a mille neuf cents ans et se poursuit jusqu'à ce jour. Les témoins de Jéhovah se sont consacrés à la prédication de l'évangile. Ils ne sont pas découragés par les difficultés qui s'y rattachent. Ils savent que leurs bonnes œuvres ne trouvent aucune approbation auprès des hommes égoïstes. Ils ne cherchent pas à convertir le monde, mais uniquement à prêcher l'évangile et à attirer l'attention des gens sur la Bible. Leur activité éducative selon les intentions de Jéhovah est absolument nécessaire. En temps de détresse, les hommes le reconnaissent parfois mieux. L'accroissement de notre œuvre en Allemagne en donne une illustration. En 1932, des témoins de Jéhovah y prêchaient le même évangile, lorsque Hitler et sa bande de nazis s'établirent et les jetèrent dans les prisons et les camps de concentration. Cette année-là, avant que ces persécutions commencent il y avait en Allemagne 14 453 proclamateurs du Royaume qui envoyaient leurs rapports. En 1946, lorsque ces frères recouvrèrent leur liberté, il y en avait 8 895. Or, ceux-ci poursuivirent l'œuvre de prédication parmi leurs compatriotes opprimés, et, en mars 1948, 32 064 proclamateurs, serviteurs de l'évangile (nouveau chiffre maximum), nous ont adressé leurs rapports. Mais ce n'est pas seulement en Allemagne, c'est en Grèce, en Roumanie et ailleurs que les témoins font avancer l'œuvre mondiale, bien qu'au prix des plus grandes difficultés.

C'est ainsi que l'œuvre se poursuit d'une manière remarquable. En 1924, année de naissance du poste WBBR, il n'y avait à New-York-Ville que quelques centaines de personnes qui s'intéressaient au message du Royaume. Aujourd'hui, en cette année 1948, cette ville seule compte, au lieu d'un unique groupe moyen de proclamateurs, 19 groupes partiels, et 2 749 proclamateurs du Royaume ont rapporté au mois d'avril sur leur activité. Ces serviteurs de l'évangile sont prêts à servir n'importe quand et n'importe où toute personne bien intentionnée qui écoute le poste WBBR. Du fait des excellents services que le poste WBBR va rendre dans cette région nouvellement ouverte, un nombre de personnes encore plus considérable s'intéressera au message. Ce sera aux témoins de Jéhovah de cette région qu'il incombera de s'occuper de ces intéressés. Lorsqu'en 1924 le poste de radio WBBR commença son activité, il n'y avait aux Etats-Unis que 1064 proclamateurs. Or, le mois de mai 1948 nous fait constater un nouveau chiffre maximum de 76 639 proclamateurs. Le rapport mondial relatif aux proclamateurs démontre que le nombre total de 207 000 proclamateurs de l'année écoulée a passé à 233 578 en 1948. Ces témoins de Jéhovah se serviront de tous les moyens susceptibles de favoriser sur toute la terre la vraie adoration du Dieu tout-puissant.

L'œuvre s'étend dans chaque pays. Mille étudiants sont déjà sortis de l'école biblique « Galaad » de la Tour de Garde, fondée en 1943, et 534 se trouvent actuellement dans 68 pays et dans 85 homes de mission différents. Sous peu, quatorze nouveaux pays seront desservis par d'anciens élèves de Galaad, ce qui portera à 82 le nombre des pays où ils exerceront leur activité. De nombreux autres parmi ces mille anciens élèves servent aux Etats-Unis et au Canada.

Le poste WBBR a progressé de pair avec l'œuvre générale du peuple du Seigneur dans le monde entier. Il a commencé son activité avec une puissance de 500 watts et dès maintenant il émet avec 5 kilowatts et une toute nouvelle installation, dans l'espoir de desservir une région bien plus grande. Chaque auditeur du programme d'inauguration était prié d'envoyer une carte ou une lettre pour faire connaître ses constatations sur la qualité de la réception. L'étape actuelle ne constitue pas encore la fin de l'extension de la radiodiffusion pour le poste WBBR. D'ici douze mois on espère pouvoir occuper les nouveaux studios qui seront installés dans le bâtiment d'administration, Columbia Heights 124, Brooklyn, où une nouvelle maison du Béthel est en construction. Les travaux de fouilles ont commencé et ont déjà atteint une grande profondeur, et la semaine prochaine le béton sera coulé dans ses formes pour les fondations d'une nouvelle maison de neuf étages (ten-story home). Le poste WBBR y disposera d'un grand studio offrant de la place pour 400 personnes, ainsi que de deux autres studios plus petits, dans lesquels seront prononcées des allocutions, donnés des concerts et où on passera le brillant service des nouvelles du poste WBBR à l'intention de ses auditeurs. Dans cette maison du Béthel agrandie, des centaines de serviteurs de l'évangile seront employés à diffuser l'instruction biblique sur les ondes du poste WBBR. Ainsi, la nouvelle maison du Béthel, dans laquelle le poste WBBR espère installer l'année prochaine ses différents studios, marquera la prochaine étape dans l'agrandissement de ce poste qui constitue un précieux élément dans l'œuvre toujours plus étendue de la Société de la Tour de Garde en Amérique.

Des plans sont en outre établis pour la construction d'une nouvelle imprimerie, dans laquelle seront éditées les publications fort demandées de la Société. Dans ce nouveau chantier du bâtiment de l'imprimerie, les fouilles ont commencé au début de juillet. Donc, avant que l'an 1949 se soit écoulé, on assistera, par la grâce de Dieu, à de remarquables changements aux Nos. 124 de Columbia Heights et 117 d'Adams Street à Brooklyn. Ici également, nous cherchons donc à aller de pair avec les progrès de l'œuvre dans le monde entier. « L'œuvre est en marche à la gloire de Dieu », termina frère Knorr, « et quand tous les instruments de guerre seront partis en fumée et en cendres; quand toutes les richesses acquises par la cupidité seront détruites dans la honte; quand toutes les méchantes langues seront muettes, couchées dans la poussière, le vivant, pratiquant la justice, chantera les louanges du grand Créateur Jéhovah, celui qui a fait proclamer son nom éternel partout sur la terre. Bénissez son saint nom! »

Ainsi se termina, à 19 h. 42 environ, le programme officiel d'ouverture, et les auditeurs, les nouveaux et les anciens, se sentaient indiciblement édifiés et plongés dans une joie intense. Des appels téléphoniques et des télégrammes commencèrent bientôt à affluer, dont nous parlerons à une autre occasion. Par la miséricorde de Dieu, le poste WBBR continuera donc dans une plus large mesure de servir le dessein de salut de Jéhovah tel qu'il est révélé dans son évangile. Dieu le bénisse!

T.G. angl. du 1er juillet 1948.

Textes et commentaires

16 décembre

Que la charité soit sans hypocrisie. — Rom. 12: 9.

Notre amour, notre dévouement altruiste envers Jéhovah et son peuple consacré, doivent être réels, sincères, et durer tous les jours de notre vie. Il ne doit y avoir aucune hypocrisie en eux, c'est-à-dire que nous ne devons pas proclamer et prétendre aimer Dieu, et en même temps envier notre prochain, le mépriser, lui garder rancune et le haïr. L'amour sincère sera trouvé parmi ceux qui sont entièrement consacrés à Dieu et qui s'efforcent de prouver leur amour pour lui et son peuple en gardant ses commandements. Ils ont le mal en horreur et s'attachent au bien. Nous ne pouvons sympathiser avec ce qui est mal, même si ceux qui le commettent nous sont chers et nous sont proches par les liens charnels de la famille ou par d'autres liens intimes. Ce qui est mal est mal, et nous ne voulons rien avoir de commun avec le mal. Ce que nous soutenons, c'est l'organisation de Dieu. Nous nous attachons à elle, car elle est théocratique et juste. La Parole de Dieu est juste et nous désirons aider notre compagnon de service et notre prochain à observer cette Parole et à la proclamer aux autres. — T.G. angl. du 1/11/47.

17 décembre

Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays (sur toute la terre, Vers. syn.). — Ps. 45: 17 —

Christ Jésus deviendra le « Père éternel » des loyaux croyants terrestres, il aura beaucoup d'enfants terrestres. Mais il va de soi qu'il ne les désignera pas tous pour être « princes » ou gouverneurs sur toute la terre et agir comme représentants terrestres visibles du Royaume des cieux. Qui seront donc ces *princes* terrestres établis sur la terre? Ce seront évidemment ses « pères » ainsi que d'autres hommes anciens qui manifestèrent un même degré de fidélité envers Dieu et sa souveraineté. Les *pères* se réfèrent aux fidèles ancêtres de Jésus selon la chair. Puisque tous ceux-ci sont morts depuis des milliers d'années, comment pourra-t-il les établir « princes par toute la terre »? Seulement en les ressuscitant au temps marqué par Dieu et en leur donnant des positions princières en diverses parties de la terre où ils agiront comme ses représentants. — T.G. angl. du 1/10/47.

18 décembre

Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue: Les apôtres, les anciens, et les frères, aux frères d'entre les païens. — Actes 15: 23 —

Au sein de l'organisation visible de Dieu se trouvent des personnes de toutes les nationalités, races, couleurs, langues, de coutumes et de cultures différentes. Etant donnée l'existence de tant d'éléments disparates susceptibles de créer des divisions, cette organisation qui s'étend tout autour de la terre, ne pourrait pas agir en unité dans le Seigneur si elle n'avait pas un corps dirigeant visible central. C'est uniquement au moyen de ce corps dirigeant central que peut se poursuivre, dans la solidarité, un travail d'ensemble selon les instructions communes sur l'organisation. Au début, le corps directeur était composé des douze apôtres de Christ et de frères anciens qui leur étaient étroitement associés dans des positions importantes en vue de diriger les assemblées chrétiennes. La nécessité d'un organisme dirigeant central doit être encore plus pressante de nos jours qu'elle ne l'était au premier siècle, puisque l'assemblée de ces consacrés à Jéhovah Dieu est plus grande aujourd'hui. Cette centrale existe en effet par la grâce de Dieu. — T.G. angl. du 1/12/47.

19 décembre

Si tu t'es marié, tu n'as point péché; ... mais ces personnes auront des tribulations dans la chair. — I Cor. 7: 28.

En renonçant à sa virginité, à son état de célibataire, le chrétien s'expose à avoir les soucis extérieurs de la vie de marié, c'est-à-dire des « afflictions dans la chair » que l'apôtre eût voulu épargner aux célibataires. L'apôtre donna ces instructions parce que, dans le cours habituel de la vie de marié, chacun des membres du couple s'est chargé de l'autre, et que de nouvelles responsabilités peuvent naître avec la venue d'enfants. Compte tenu des conditions désastreuses dans lesquelles le monde se trouve présentement, en raison des fautes des hommes, de leur manque de sagesse et de leur imperfection, il est inévitable de s'attendre à subir des afflictions. Aussi, nous pouvons prévenir ceux qui se trouvent dans la condition de virginité et leur dire que, bien que ne péchant pas s'ils se marient maintenant, agir ainsi serait aller vers de nouveaux soucis qu'ils devront supporter tandis qu'ils rempliront leurs obligations dans le service de Dieu. — T.G. angl. du 1/2/47.

20 décembre

Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ. — II Cor. 5: 10 —

Depuis son intronisation en 1914 dans le Royaume de Dieu, Christ Jésus siège sur le trône du jugement, cet office judiciaire étant l'un de ses devoirs royaux. Il est « le Fils de David », donc l'héritier de l'alliance du Royaume que Jéhovah conclut avec David lorsque celui-ci régnait à Jérusalem. Une des responsabilités du roi David consistait à juger la nation d'Israël. Nous lisons: « David régna sur Israël, et il faisait droit et justice à tout son peuple. » (II Sam. 8: 15) La première sentence que rendit Salomon, son fils, comme juge royal établit sa renommée. (I Rois 3: 9, 28) D'une manière analogue, Christ Jésus commença aussi la procédure de jugement après être devenu le Roi actif de Jéhovah en 1914. Lors de sa venue au temple en 1918, il commença le jugement par la maison de Dieu. — T.G. angl. du 1/7/47.

21 décembre

Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. — Apoc. 20: 5.

Cela ne signifie pas que les morts ne faisant pas partie de l'Eglise chrétienne ne ressusciteraient pas avant la fin des mille ans. Ces paroles veulent dire tout simplement que ceux qui seront finalement jugés dignes d'obtenir la vie éternelle n'auront pas leurs noms inscrits dans le « livre de vie » avant la fin des mille ans, mais qu'ils y seront enregistrés après avoir triomphé de l'épreuve lorsque Satan le diable aura été relâché pour un peu de temps. Le Dieu tout-puissant, dans son contrôle absolu exercé par Christ Jésus sur la résurrection des morts, provoquera la résurrection des « autres morts » au temps convenable afin de leur accorder les bienfaits du règne millénaire du Rédempteur de l'homme. Mais nul pécheur revenant par une résurrection en vue du jugement, n'aura son nom inscrit dans le « livre de vie » avant la fin des mille ans, mais leurs noms n'y seront enregistrés que s'ils passent l'épreuve finale et décisive d'intégrité. S'ils tirent parti de l'aide efficace et parfaite du Royaume, ils seront capables de triompher de l'épreuve. — T.G. angl. du 1/4/47.

22 décembre

Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois... pour leur salut. — Héb. 9: 27, 28.

Si des hommes meurent APRÈS LE JUGEMENT qui a lieu en raison de la mort de Christ en leur faveur, Christ ne les rachètera pas à nouveau. Il ne mourut que pour effacer le péché et la mort hérités d'Adam, et si des hommes meurent à cause de leur péché commis durant le jour du jugement, cette mort ne sera pas due à l'héritage reçu d'Adam. Par contre, si, après être entrés dans la période de jugement devant Dieu, ces humains se tournent vers la justice à l'aide de Christ ou Postérité de la « femme » de Dieu, ils marcheront sur le chemin de la vie éternelle. Ils éviteront la « seconde mort » ou destruction éternelle, de laquelle il n'y a ni rachat ni rétablissement. En conséquence, ce n'est pas inévitablement le sort des hommes, — et il ne leur est pas non plus réservé, — de mourir après qu'ils seront entrés dans la période de jugement. Ils peuvent obtenir le salut éternel, et beaucoup obtiendront ce don. — T.G. angl. du 15/6/47.

23 décembre

Donne-nous du secours contre la détresse! Le secours de l'homme n'est que vanité. Avec Dieu, nous ferons des exploits. — Ps. 60: 13, 14.

Lorsque nous avançons, ce n'est pas sous la protection d'avions porteurs de bombes atomiques, de lance-fusées et d'autres engins de guerre terribles et armes charnelles, mais sous celle plus sûre de Jéhovah et à l'ombre de sa main puissante. Rappelons-nous que la situation n'est pas encore stabilisée sur la terre. Il n'en sera ainsi qu'après que la ba-

taille d'Armaguédon aura fait disparaître complètement ce vieux monde et ses différentes formes de démonisme. Le Roi de Jéhovah domine au milieu de ses ennemis. Sous sa direction l'adoration de Dieu est en progression, et cet accroissement doit durer jusqu'à ce que soient atteints tous ceux qui passeront vivants par Armaguédon et entreront dans le Monde Nouveau de justice. Lui, qui est l'objet de notre adoration, nous rendra capables de proclamer vaillamment son nom et d'annoncer son Royaume en mettant sous nos pieds toute opposition organisée des ennemis. — T.G. angl. du 1/9/47.

24 décembre

Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles. — Es. 42: 8.

L'idolâtrie dont l'Organisation des Nations unies est l'objet se fait jour actuellement. Mais le vrai Dieu vivant permettra-t-il que les louanges pour le salut de l'humanité continuent à aller vers cette organisation? Non, pas plus qu'il n'a laissé la ville et la tour de Babel avoir part à une louange et une gloire éternelles. Dieu ne peut pas se refuser le rôle de Sauveur. Il ne renoncera pas à son dessein de salut, en faveur d'une idole internationale d'hommes incroyants. Le sort final de ces idolâtres internationaux des temps modernes, semblable à celui de Babel, a été décrété et prédit par lui en ces termes: « Que tous ceux qui servent une image taillée, qui se vantent des idoles, soient honteux. Vous, tous les dieux, prosternez-vous devant lui. » (Ps. 97: 7, *Darby*) Jéhovah, que l'on ne sert pas par l'intermédiaire d'images ou d'idoles quelconques, a déclaré la guerre à toutes les idoles et images taillées, objets d'un culte. Le jour décisif est venu pour les hommes: ils doivent maintenant prendre position, soit pour l'adoration des idoles et des créations de l'homme, soit pour celle du Dieu vivant. — T.G. angl. du 15/8/47.

25 décembre

Puis elle s'écria, comme un lion: Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits. — Es. 21: 8 —

Soyons à même de rapporter chaque jour au Seigneur ce qui se passe, à l'instar de cette sentinelle d'autrefois. En vue de tous les signes précurseurs qui nous entourent, nous pouvons regarder devant nous avec foi. Ceignons nos reins avec persévérance, et restons étroitement attachés au poste de sentinelles qui doivent faire retentir l'avertissement du Seigneur. Après avoir guetté fidèlement et énoncé les signes des temps, viendra ce jour ardemment désiré où nos yeux seront bénis en voyant les chars de guerre victorieux du Seigneur, et où nos oreilles tressailliront en entendant cette proclamation libératrice: « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone! » (Es. 21: 9) Jusque-là, et par la grâce de Dieu, que personne d'entre nous n'abandonne la course! Que notre mot d'ordre soit: A nos postes de service nuit et jour, et persévérance jusqu'à la fin triomphale! — T.G. angl. du 15/7/47.

26 décembre

Deux valent mieux qu'un;... Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister. — Eccl. 4: 9, 12.

Ce qui revient à dire qu'un ennemi peut prévaloir contre une seule victime alors que s'il s'en prend à deux personnes, il ne sera pas le plus fort. Deux personnes peuvent, en effet, offrir un front uni à l'agresseur commun. L'une peut venir à la rescousse de l'autre et la défendre. Pour sa sécurité, le peuple de Dieu a besoin de former un bloc homogène sous la direction du Très-Haut. Il est nécessaire que tous ses membres, par toute la terre, agissent ainsi, sans tenir compte des frontières nationales, des différences raciales, des coutumes et habitudes provinciales, des formes politiques de gouvernement, ni de tous les autres facteurs de division des peuples de la terre. Afin de tenir ferme sous tous les assauts ennemis que l'avenir nous réserve, il est nécessaire que nous nous liguions en une assemblée unie sous notre Chef Christ Jésus. Il faut que nous marchions côte à côte, nous soutenant mutuellement pour affronter en rangs serrés et compacts l'adversaire commun. Ce faisant, soyons inébranlables. — T.G. angl. du 1/12/47.

27 décembre

Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole. — I Tim. 4: 12.

Quel âge déterminé doit-on avoir pour devenir un ministre ordonné de Dieu? En ce qui concerne le Lévite Samuel, fils d'Elkana, il fut spécialement consacré à Dieu dès avant sa naissance et il fut amené à servir dans le tabernacle juste après avoir été sevré du sein de sa mère Anne. Ce jeune garçon, dans sa prime jeunesse, fut-il véritablement un ministre de Dieu? Ecoutez ce passage tiré du récit biblique: « Elkana s'en alla dans sa maison à Rama, et l'enfant fut au service [fut ministre] de l'Eternel devant le sacrificateur Eli. » (I Sam. 2: 11, 18) Ce fut là en effet un exemple antérieur à Christ, tandis que Timothée en fut un après Christ et ses apôtres. Dans I Thessaloniciens 3: 1, 2, l'apôtre Paul appelle Timothée un « ministre de Dieu ». Le cas de Timothée est un exemple concret prouvant qu'un jeune homme ou une jeune femme peuvent avoir moins de vingt ans et cependant être « ministres de Dieu » ordonnés, tout en n'ayant jamais fréquenté les séminaires théologiques. — T.G. angl. du 15/10/47.

28 décembre

Que votre lumière luise. — Mat. 5: 16.

Le vrai disciple obéissant de Christ doit être actif, positif, faire resplendir sur son prochain la lumière émanant de Dieu et de Jésus-Christ dans leur gloire et leur puissance de salut. La lumière est bonne; la faire briller pour d'autres est donc une bonne action. La seule façon de faire briller sa lumière devant les hommes afin d'en inciter quelques-uns à glorifier Dieu, c'est d'aller parmi eux en sorte qu'ils puissent voir le bien que vous faites et qu'ils puissent en bénéficier. Lorsque Jésus fut rempli de l'esprit de Dieu, il alla prêcher en sa qualité de lumière du monde. Si vous désirez faire partie du peuple organisé de Dieu, lequel est actuellement la lumière du monde, il est nécessaire que vous soyez pareillement « fervents d'esprit », que vous alliez parmi les gens et que vous confessiez de la bouche devant eux, afin qu'ils puissent être éclairés. Servez le Seigneur de cette manière, comme étant ses ministres. En agissant ainsi, vous ferez ce qui est juste et ce qui vous assurera la sécurité. — T.G. angl. du 1/11/47.

29 décembre

Ecoute, ma fille, vois, et prête l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père. Le roi porte ses désirs sur ta beauté; puisqu'il est ton seigneur. — Ps. 45: 11, 12.

Ayant été invités par Dieu à devenir cohéritiers de Christ, les membres du reste doivent oublier ce qui est derrière eux pour accroître et fortifier l'appréciation qu'ils ont des choses offertes par leur Père céleste ainsi que leur dévouement envers elles. Dans l'intérêt du Royaume, ils ne doivent pas permettre à leurs relations humaines, à leur nationalité terrestre de guider leur choix, leurs décisions et leur manière d'agir. Ils tourneront le dos aux dieux religieux, commerciaux et politiques de ce monde et adoreront le Dieu de leur Epoux et Roi. Ils honoreront le Roi comme ils honorent le Père. Ils se soumettront à la volonté de leur Père céleste qui désire les unir à son Roi oint: « lui que vous aimez sans l'avoir vu. » (I Pi. 1: 8) C'est à ses yeux et non à ceux des hommes qu'ils s'efforceront d'être agréables, afin qu'il puisse désirer leur beauté spirituelle et les prendre à lui dans le Royaume céleste. — T.G. angl. du 1/10/47.

30 décembre

Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! Que ta gloire soit sur toute la terre! — Ps. 57: 6.

Nous ne glorifions pas des hommes de ce monde et ne cherchons pas honneur auprès d'eux, mais nous pensons à la gloire et à la majesté du Dieu Très-Haut. Prier pour exalter des hommes et leur machinerie gouvernant le monde, signifierait renier le Royaume de Dieu. C'est pourquoi, tandis que les hommes se glorifient, nous crions à Dieu pour qu'il se glorifie en manifestant sa souveraineté universelle. Nous l'invoquons pour qu'il justifie publiquement sa souveraineté suprême devant toute la création et fasse voir aux hommes chétifs de la terre, leur faiblesse, leur insuffisance, leur peu de valeur et d'importance. Au lieu d'être frappés de frayeur en face de l'ennemi, nous répétons cette prière dans un parfait désintéressement parce que nous avons pris inébranlablement position en faveur de la souveraineté de Jéhovah à l'égard de tout l'univers, y compris notre terre. Nous savons que Dieu ne trompera pas notre attente, peu importe ce que nous devrons encore endurer jusqu'à ce que cette prière soit exaucée. — T.G. angl. du 15/12/47.

31 décembre

J'ai fait ce que tu m'as ordonné. — Ez. 9: 11.

Par la grâce divine accordée par Christ nous sommes engagés dans une œuvre de *salut*. Il n'y a rien de plus important pour le peuple, qu'il fasse partie de la chrétienté ou non. Il ne peut exister actuellement sur la terre de plus grand privilège que celui de participer à cette œuvre, dans les limites de nos capacités. Il est temps de nous y mettre. Armaguédon approche rapidement, et à ce moment-là, Jéhovah Dieu ordonnera à ses exécuteurs, placés sous le commandement du Roi Christ Jésus, de passer derrière l'assemblée de l'« homme vêtu de lin » et d'aller par toute la terre pour exécuter tous ceux qui ne sont pas marqués, jeunes ou vieux, hommes ou femmes. Le travail de marquage ne se poursuivra pas plus longtemps. Au contraire, le moment — fatal pour le monde — sera venu d'en faire le rapport final à celui qui nous en a chargés, Jéhovah. En raison de la manière d'agir que nous adopterons en cette période de grâce avec ses occasions favorables, tous les fidèles prendront la décision de s'associer à l'assemblée qui fera alors à l'Eternel ce rapport: « J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » Un tel rapport fera plaisir à Dieu. — T.G. angl. du 15/9/47.

Texte annuel pour 1949

« Je te louerai de plus en plus. » — Ps. 71: 14.

(Extrait de l'Annuaire 1949)

Jéhovah se réjouit des serviteurs qui désirent le louer de plus en plus. D'ailleurs, un fils de Dieu voudrait-il faire autre chose? Cela ne veut naturellement pas dire qu'on prie du matin au soir ou qu'on se cache dans une retraite dans les montagnes pour s'y adonner à la méditation. Ce n'est évidemment pas à pareille attitude qu'a pensé David en disant: « Je te louerai de plus en plus. » Il nous dit clairement ce qu'il avait à l'esprit en rédigeant le Psaume 71: « Ma bouche publiera ta justice, ton salut, chaque jour, car j'ignore quelles en sont les bornes. » (Verset 15) Son dessein était donc de parler, de proclamer les justes actions du Seigneur et comment le salut peut être obtenu. Il ne voulait pas parler de la majesté de Dieu seulement de temps à autre, mais chaque jour. Il ne savait pas pendant combien de jours il aurait encore la joie de le faire, car il était alors âgé et ne pouvait en connaître le nombre. Mais il était décidé d'utiliser tout son temps, ses facultés et sa force pour louer le Seigneur de plus en plus.

Dans le verset 16 il montre qu'il était résolu de se servir de sa bouche et de ses moyens d'expression en disant: « Je rappellerai ta justice, la tienne seule. » Pour mentionner ou communiquer une chose, il faut s'exprimer; c'est ce que fit David. Il ne l'a pas seulement fait dans un âge avancé, mais il a commencé dans sa jeunesse, car il dit: « O Dieu! tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'à présent j'annonce tes merveilles. » Le glorieux privilège consistant à louer le Très-Haut n'est pas réservé seulement aux gens âgés; non, c'est quelque chose pour la jeunesse, quelque chose qu'on continuera à faire à travers l'âge moyen et jusqu'aux jours où nos cheveux commencent à grisonner. Même alors nous devrions avoir le même zèle, la même résolution de louer Dieu de plus en plus. L'activité comme ministres de l'évangile n'est pas seulement pour les vieillards, non, elle est aussi pour les jeunes, car ceux-ci peuvent également chanter les merveilleuses œuvres divines. Dans son zèle et son amour de la vie, la jeune personne sent ardemment la grandeur de l'œuvre créatrice du Très-Haut. Avançant en âge, elle réfléchit plus sobrement sur les choses et elle s'émerveille en contemplant les grandioses œuvres de son Créateur. L'enfant élevé, corrigé et instruit selon le Seigneur désire dès son enfance communiquer le message de vie à autrui et continuer à le faire jusqu'à ce qu'il devienne vieux.

Vieillard à la chevelure grise, David pensa-t-il parler de la sorte et mentionner la justice de Dieu seulement au sein de ceux qui l'entouraient? Non, il fit plus, il tenait à annoncer la force de Dieu « à la génération présente, [sa] puissance à la génération future! » Réfléchissez un instant au zèle de cet homme âgé, David. Il voulait faire connaître la gloire de Dieu et ses œuvres merveilleuses à toute sa génération, aux jeunes, aux vieux, aux personnes d'âge moyen, aux hommes et aux femmes — à tous les membres de sa nation. Il fut un prédicateur, un serviteur de Dieu, un homme selon le cœur de Jéhovah, et par là même un excellent exemple à suivre pour ce qui est de louer le Très-Haut. La louange ne consiste pas uniquement à prier, à méditer et à chanter des cantiques. Tout cela peut faire partie des louanges, mais celles de David vont beaucoup plus loin, elles comprennent l'œuvre sublime consistant à étendre la prédication du bon message de Dieu à toutes les nations.

Christ Jésus, le David plus grand, nous a fourni un merveilleux exemple à suivre pour ce qui est de louer le Père céleste. Il n'a jamais fait que la volonté de son Père, et nous tous nous connaissons ses actes de louange: Il alla de porte en porte et prêcha publiquement son vigoureux appel à la repentance parce que « le royaume des cieux est proche ». Son message fut entendu d'un bout à l'autre de la Palestine. Jésus voulait que la génération parmi laquelle il vivait entende et comprenne la vérité, et comme fruit de son labeur il établit alors une organisation chrétienne.

Depuis les jours de Jésus jusqu'à maintenant l'Eglise chrétienne a grandi et a avancé en âge; elle a maintenant 1900 ans, et malgré cet âge avancé elle a l'esprit et la vigueur de la jeunesse. Le message que Christ Jésus a donné à son Eglise est d'une importance telle qu'elle se sent responsable de le porter jusqu'aux extrémités de la terre en obéissance au commandement du Maître d'aller et de faire des disciples parmi toutes les nations. Le zèle et la résolution de servir Dieu pénètrent jusque dans les os de la créature qui lui est dévouée, et cela même dans l'âge avancé. David et celui dont il fut le prototype, Christ Jésus, voulurent que la nouvelle génération apprenne les desseins de Dieu. De même aujourd'hui, les témoins de Jéhovah sont résolus à faire leur possible afin qu'une nouvelle génération soit informée concernant Dieu, son Fils Christ Jésus, et le Royaume comme unique

espérance du monde. Aucun des oints ou des « autres brebis » de Dieu n'est complètement satisfait de ce qu'il a accompli dans les années passées. Bien qu'ils aient été zélés dans leur jeunesse et aient fait un travail considérable en louant Jéhovah, son nom et sa Parole, ils sont désireux de le faire de plus en plus. Tel est véritablement l'esprit de l'organisation terrestre de Dieu dans ces derniers jours. Le « reste » de l'épouse de Christ et la nouvelle génération qui s'est levée et a écouté le message du Royaume proclament activement la nouvelle la plus merveilleuse de tous les temps. Rien dans le ciel ou sur la terre ne pourra diminuer leur zèle et leur résolution de louer Jéhovah de plus en plus.

Leurs sentiments intérieurs sont vraiment ceux qu'expriment ces paroles: « J'ajouterai encore à toutes tes louanges. » (*Ostervald*) « Je te louerai tous les jours davantage. » (*Martin*) Les témoins de Jéhovah chanteront éternellement les louanges du Très-Haut. Désireux de gagner la vie éternelle et ayant la promesse de l'obtenir, ils auront la joie insigne de louer le Seigneur pour toujours. A mesure qu'approche le jour où le Monde Nouveau de la justice dominera complètement toutes choses, les témoins de Jéhovah augmentent le rythme de leur œuvre et améliorent le volume et la qualité de leur doux chant afin que les « autres brebis » dispersées aux quatre coins du monde puissent être consolées avec ce message extraordinaire et glorieux: « Le royaume des cieux est proche. » C'est ainsi que ces auditeurs se joindront, eux aussi, aux rangs sans cesse croissants des ministres de Dieu, des témoins du Très-Haut, Jéhovah, et chanteront avec eux: « Je te louerai de plus en plus. » Cette œuvre continuera jusqu'à ce que toute créature, dans les cieux et sur la terre, mêle sa voix au glorieux chœur de louanges en l'honneur du Très-Haut.

Index des textes cités dans les articles de fond parus en 1948

Table des matières traitées dans « La Tour de Garde » de 1948